



Sous le signe de la Covid 19

Constats et projet

Deux ans que nous vivons au rythme du "stop and go" de consignes gouvernementales, bousculées sitôt qu'énoncées par la progression, les reculs et les mutations du virus mais aussi les avancées, inégalement appréciées, en matière de vaccination.

L'Amélicor a vécu au rythme des fermetures, réouvertures et restrictions de la cité scolaire. Tout ce qui, dans ses activités, est de l'ordre du *collectif* (visites de groupes, conférences, réunions informelles ou statutaires...) s'est le plus souvent trouvé suspendu, reporté ou désorganisé, ce qui a engendré des sentiments de frustration. Si bien que nombre de travaux, effectués en dépit de cette situation, mais plus ponctuels ou plus individuels, en ont été occultés. Nous en rendons compte plus loin.

La confection d'un *Echo des colonnes* n° 60 d'une ampleur inusitée (32 p), a été perturbée et son envoi retardé par le second confinement, mais le site de *L'Amélicor* a continué à informer régulièrement sur l'actualité et s'est enrichi de textes nouveaux en particulier des souvenirs des années 1960.

Pour perturbant qu'il ait pu être, ce qu'a vécu *L'Amélicor* n'est qu'un reflet très atténué des expériences déstabilisantes vécues par toute l'institution scolaire durant ces deux années.

Il nous a semblé que nous étions dans notre rôle "d'association mémorielle" d'essayer de garder souvenir de cette expérience inédite telle qu'elle s'est déroulée dans la cité scolaire *Emile-Zola* mais aussi, telle qu'elle y a été ressentie.

Cela impliquerait non seulement d'établir une chronologie aussi fine que possible de la façon dont *Emile-Zola* s'est inscrit - ou pas - dans les dispositifs recommandés à chaque étape par les autorités, mais aussi de garder trace de la façon dont les membres de la cité scolaire, dans leur diversité, ont vécu la succession des événements.

Pour le premier point, la collecte d'un maximum de documents de tous ordres susceptibles d'illustrer les différentes phases de l'épreuve paraît indispensable.

Pour le second, la récolte de témoignages individuels a paru comme la meilleure formule ; ce pourrait être par exemple des récits significatifs dont le choix comme la forme seraient à l'initiative de chaque auteur(e), ou encore des entretiens conduits, autant que possible, avec un panel de personnes représentatif ce qui n'exclut aucun autre moyen d'expression.

L'étape suivante serait de constituer un dossier "pour la mémoire" à partir de ces documents et témoignages. Il n'est pas ininterdit de penser qu'à terme ce dossier pourrait donner lieu à publication.

Mais ceci est une autre histoire...

Pour tester le projet, Philippe Gourronc, jeune retraité, a écrit un texte de témoignage sur les derniers mois de sa carrière à Zola, mois placés sous le signe de la "*Continuité Pédagogique*". Nous reproduisons le texte dans les pages suivantes. Vous ne serez pas déçus !

A T.

